

Communiqué CFTC SUEZ du 03/09/2020

La CFTC du groupe SUEZ prend acte de la **proposition opportuniste faite à ENGIE** par Mr Frérot qui risque aujourd'hui de devenir une OPA hostile sur SUEZ.

Par le contexte COVID19, la France se relève à peine et il plane sur notre pays des incertitudes fortes sur l'avenir et l'emploi. **Ce projet malvenu pour SUEZ est annoncé au pire des moments** et représente la parfaite illustration d'une mentalité agressive où le passage en force et l'opportunité du cannibale fait loi **sans souci des impacts sociaux**.

Les premières victimes de ces synergies seront donc les salariés France du groupe SUEZ mais aussi ceux de Véolia. Mr Frérot « réalise-t-il » combien d'emplois vont être supprimés des deux côtés (Sièges sociaux, agences territoriales, fonctions supports, R&D, commerciaux, services innovation...) ?

Ces salariés, femmes et hommes, sont des **personnes mobilisées depuis des décennies pour assurer une délégation de service public dans l'eau et l'assainissement** reconnue et enviée pour sa qualité à un niveau mondial. Rappelons que leur **engagement et leur mobilisation sans faille** ont encore été salués depuis le début de la crise de la COVID19. Ils assurent au quotidien les services essentiels à la vie : gestion des ordures ménagères, distribution d'eau potable, protection de la nature par le traitement des eaux sales.

Une telle opération comporte des incertitudes majeures sur lesquelles la CFTC est lucide : la variable d'ajustement ne sera ni le dividende à l'action ni la dette, mais une fois de plus la masse salariale globale.

La CFTC considère que la manœuvre de VEOLIA pour mettre la main sur le groupe SUEZ n'est en aucun cas un projet porteur d'avenir, sauf pour les actionnaires de Véolia, et les finances à court terme de ENGIE.

La CFTC considère également que la décision unilatérale de Monsieur Clamadieu d'engager pour Engie, une discussion directe avec Veolia sans concertation préliminaire avec Suez, est une vraie trahison du pacte de confiance qui régissait les relations entre Engie et Suez.

Nous appelons à la construction d'emplois durables et pérennes, de projets sensés auxquels adhérer sur des valeurs saines et durables, intégrant les **enjeux sociaux et environnementaux** si essentiels à la VIE de tous.

Le découpage annoncé de SUEZ et la disparition de son projet environnemental d'accompagnement de la transition écologique représentera l'échec d'une politique publique ambitieuse et soutenue qui a permis à la France par l'investissement des citoyens de faire émerger les deux leaders mondiaux du domaine. Alors, qu'en est-il de l'annonce du Premier Ministre sur le fait que le gouvernement doit s'atteler de manière forte sur les projets favorisant la transition énergétique ?

La CFTC souligne le décalage évident entre ce projet et le plan de relance qui vient d'être présenté par le premier Ministre. **Suez n'est-il pas l'un des fleurons français dans ce domaine ?**

La CFTC a d'autres espoirs pour l'avenir et porte un regard très critique sur cette décapitation du Groupe SUEZ au profit d'un super champion monopolistique et ultra capitalistique tel qu'on nous le présente dans ce projet.

Par ailleurs, SUEZ et VEOLIA ont, de longue date, déjà démontré leurs capacités respectives à grandir et capter les grands marchés internationaux. Ce rapprochement n'est donc pas indispensable pour résister au super champion chinois agité en spectre par Mr Frérot et il y a donc d'autres solutions à mettre en œuvre comme, par exemple, la mise en place à l'export de partenariats plus fréquents.

Les victimes de cette action ne seront pas seulement les salariés de nos 2 groupes. **Ce seront aussi les collectivités locales françaises** qui perdront, à leur tour, toute capacité à challenger le secteur privé et les acteurs des domaines essentiels à la VIE.

Pour éviter l'écueil d'un veto des autorités de la concurrence, le fonds d'investissement MERIDIAM spécialisé dans les infrastructures, fait partie de l'équation proposée par Véolia pour reprendre les activités de la branche Eau en France.

Dans ce scénario présenté aux marchés, aux investisseurs et à l'autorité de la concurrence, il existerait donc encore une concurrence avec l'ex SUEZ EAU France, portée par MERIDIAM capable de répondre aux besoins des collectivités locales Françaises.

La proposition de VEOLIA répond-elle vraiment à une réalité durable ou dissimule-t-elle à moyen terme la disparition de la concurrence sur ce marché des infrastructures de moyenne et grande capacité ?

Il est connu de tous que les exploitants sont en relation constante avec leurs clients municipaux qui doivent régulièrement réhabiliter, construire, mettre aux normes les infrastructures. L'exploitant en place est donc toujours naturellement le mieux placé pour être à l'écoute et répondre aux attentes de son client, ce qui appelle des positionnements contractuels futurs à renégocier. C'est ainsi que les groupes Lyonnaise des Eaux et Générale des Eaux devenus SUEZ et VEOLIA ont construits leurs positionnements respectifs d'aujourd'hui.

Cependant, dans ce scénario, VEOLIA omet de signaler la position dominante définitive qui lui serait acquise à moyen terme.

En effet, même en devenant propriétaire d'un ensemble capable d'exploiter (la division SUEZ EAU France), MERIDIAM serait incapable de construire et réhabiliter les infrastructures de traitement de l'eau en France car ces dernières ne sont pas propriété de SUEZ EAU France mais totalement intégrées aux activités de SUEZ INTERNATIONAL qui resteraient dans le nouvel ensemble à coup sûr...chez VEOLIA.

Cette rupture induite du cycle naturel du business présagerait pour cette entité affaiblie d'une incapacité à répondre durablement aux besoins des collectivités locales, sauf à repasser par VEOLIA, le seul opérateur sur le marché, pour tout appel d'offre de construction d'importance.

Véolia fait donc d'une pierre deux coups :

- Le renforcement de ses positions internationales avec les actifs de SUEZ hors de France,
- La vente à MERIDIAM d'un concurrent, pur exploitant, qui ne représentera aucun danger concurrentiel pour VEOLIA sur le marché Français à moyen terme.

Aussi, nous appelons MERIDIAM à creuser le sujet et ne pas se laisser convaincre d'investir dans un projet d'exploitation à ambition limitée qui ne représente pour VEOLIA **qu'un moyen de financer son OPA en détruisant son concurrent principal.**

Coordination CFTC SUEZ

contact email : cftc.suez@gmail.com

#CftSuez

